

de ces aptitudes est en quelque sorte la négation de l'autre. Sainte-Beuve, à peu près seul, a su les concilier; et encore les *Poésies de Joseph Delorme*, les *Consolations* et les *Pensées d'Août* sont-elles bien inférieures à ses *Portraits* et à ses *Causeries du Lundi*. L'illustre chantre des *Méditations* et des *Harmonies* ne s'est pas élevé bien haut dans son *Cours familier de Littérature*. De même, l'auteur fécond des *Orientales* et des *Feuilles d'automne* est resté fort au-dessous des spécialistes, quand il a voulu manier le stylet d'Aristarque. Presque personne ne sait qu'en 1824 il donna en quatre petits volumes, un *Choix moral de lettres de Voltaire*, de ce Voltaire qu'il a tour à tour flétri comme un démon ou porté aux nues. Il y avait joint une préface anonyme, très curieuse, encore toute classique et empreinte de sentiments religieux et monarchiques. Mais peu à peu, de nombreux articles qu'il fournit à la *Muse française*, au *Conservateur littéraire*, au *Globe*, exprimèrent avec élégance des idées de rénovation et de réforme. La préface de *Cromwell* était un cri d'attaque, un chant de guerre, comme l'avait été au seizième siècle la *Défense et l'illustration de la langue française* par Joachim du Bellay. Celles de ses autres drames et de ses recueils de vers ne firent que confirmer ses théories. Son *Étude sur Mirabeau* (1834) a de l'ampleur.

Le livre, qu'il a consacré à *Shakspeare* (1864), n'est guère qu'une amplification, prétentieuse et ampoulée par endroits, dont le but est de démontrer que toute grande nation a eu son grand poète : la Grèce, Homère ; l'Italie, Dante ; l'Angleterre, Shakespeare ; la France, ..., quelque génie que l'avenir tient en réserve, s'il n'est pas déjà venu. Son ouvrage intitulé : *Littérature et philosophie mêlées* (1834), le récit de son voyage sur *le Rhin* (1842), une touchante notice sous ce titre : *Mes Fils* (1874) et, de 1875 à 1876, une autre publication autobiographique, *Actes et paroles (Avant l'exil, Pendant l'exil, Depuis l'exil)*, n'ont pas une très grande importance. Je ne parle point de son *Essai d'explication sur les effets de la forme sphérique*, qui est encore inédit et dont l'énoncé est plein des promesses les plus étranges. Je ne m'arrête pas davantage à une introduction sur *Paris*, écrite par lui en 1867 pour le *Guide* que M. Ulbach rédigea à l'occasion de l'Exposition universelle, ni à une brochure *Pour un soldat*, pour un obscur